

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

DECEMBRE 2022 N° 40

Fruits et légumes - portant sur octobre 2022 - édition du 21/12/22

En octobre, les températures sont exceptionnellement douces. En l'absence de froid, les cycles de production sont perturbés, certains se prolongent et d'autres s'accélèrent sensiblement. Les prévisions de récoltes sont ainsi fortement bouleversées. L'influence de la météo, très perceptible sur la végétation, l'est aussi sur la consommation. La demande des produits d'automne tarde à monter en puissance.

Pomme : marché qui peine à démarrer

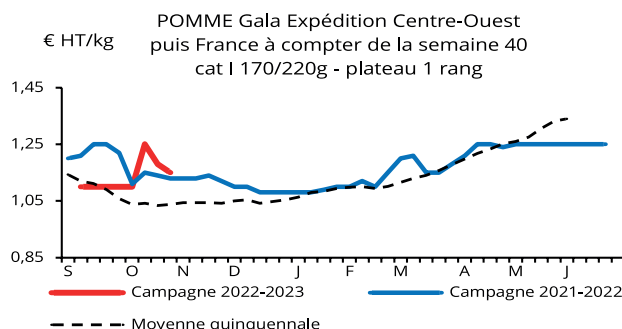
En octobre, la gamme variétale de **pommes** s'élargit tout au long du mois. Le Centre-Ouest se positionne davantage sur le marché. La météo très douce maintient la concurrence des autres fruits, comme le raisin ou la prune longtemps présents sur les étals. Le commerce est principalement orienté vers la grande distribution. Durant tout le mois, les variations de cours sont très faibles quelle que soit la variété. Le contexte économique, la pénurie de carburants, une météo clémente pour la saison sont autant de facteurs qui ralentissent les transactions commerciales. Dans tous les bassins, l'activité reste mesurée. En dernière semaine, les vacances de la Toussaint et l'effet fin de mois de plus en plus perceptible ralentissent fortement la demande.

Sur le marché français, les variétés terroirs comme Boskoop, Braeburn et Chantecler se mettent en place en début de mois. En Gala, des problèmes de qualité apparaissent, le fruit est parfois fendu. L'été trop sec a provoqué un mûrissement rapide des fruits. Certaines variétés sont plus plébiscitées que d'autres, comme la Granny et la Chantecler. Les sachets, parfois en promotion, permettent découler l'Elstar et la Gala.

A l'export, la demande est bonne et sans beaucoup de difficultés pour négocier les prix. La Gala est peu exportée du fait de problèmes de conservation. D'un point de vue logistique, les coûts de transport sont toujours importants.

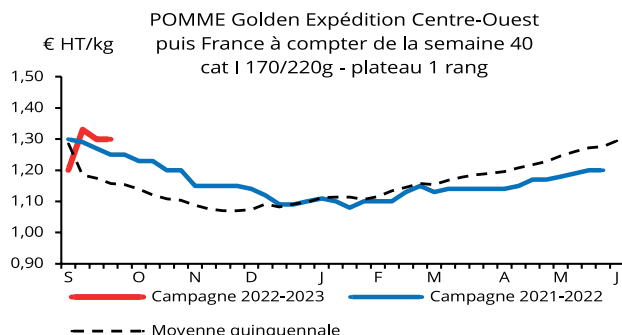
A l'industrie, les volumes augmentent tout au long du mois. Les cours suivent la même tendance à la hausse et ce, quelle que soit la variété ou la destination : jus ou compote.

Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,17 € HT/kg) est supérieur de 4 % à celui de 2021 (1,13 € HT/kg) et supérieur de 13 % (1,04 € HT/kg) à la moyenne quinquennale.



Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,28 € HT/kg) est égal à celui de 2021 et supérieur de 9 % (1,17 € HT/kg) à la moyenne quinquennale.

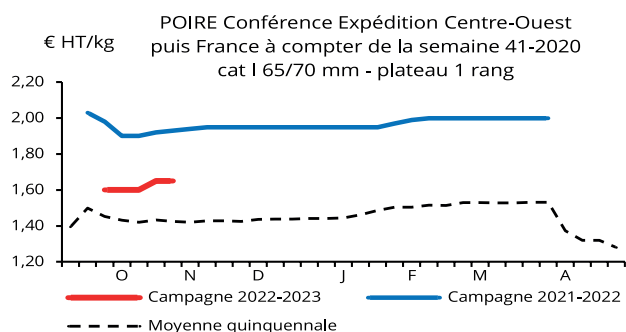


Source : RNM - FranceAgriMer

Poire : arrivée des poires d'automne avec une météo très douce

En **poires**, la campagne de Conférence commence début octobre ; celle des Doyennes du Comice arrive en deuxième semaine tandis que l'offre des Williams se raréfie dès la mi-octobre. Les poires sont d'une belle qualité esthétique. Néanmoins, le marché démarre à des cours inférieurs de 30 centimes à ceux de l'année passée et restent stables tout au long du mois. Les produits d'import sont quasiment au même prix dans les GMS. Ils ne sont pas majoritaires sur les étals français. La demande en poires reste prudente pendant toute la période. Les volumes vendus sont insatisfaisants, malgré quelques passages dynamiques et des tarifs qui se maintiennent.

Le cours moyen mensuel des poires Conférence catégorie I 65/70 mm (1,63 € HT/kg) est inférieur de 15 % à celui de 2021 (1,91 € HT/kg) et de 14 % à la moyenne quinquennale (1,43 € HT/kg).

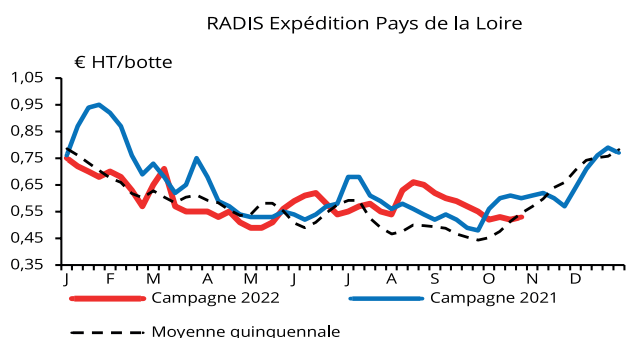


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : assainissement tardif du marché

Les expéditions de **radis** sont contrariées par l'activité des ceintures vertes encore bien actives sur le territoire. La végétation est stimulée par les températures exceptionnellement douces. L'offre est importante pour la période, alors que les échanges sont particulièrement calmes à l'approche des vacances scolaires de la Toussaint. Ce n'est plus vraiment le « prix » du produit échangé qui préoccupe l'amont de la filière mais bel et bien la fébrilité de la demande. Dans la dernière décade d'octobre, un basculement des cultures de plein champ vers les cultures sous grands abris froids s'opère. Durant cette période charnière, les disparités de qualité sont grandes. Ainsi les radis issus des grands abris sont dans l'ensemble mieux valorisés. Par ailleurs, la concurrence avec les multiples productions locales s'estompe très nettement et cette situation permet d'élargir le champ des expéditions. Les transactions sont alors un peu plus dynamiques en toute fin de mois. Le bassin nantais spécialisé à l'année dans la culture du radis retrouve alors progressivement sa position dominante sur ce marché.

Le cours moyen mensuel du radis (0,53 € HT/botte) est inférieur de 10 % à celui de 2021 (0,59 € HT/botte) et supérieur de 4 % à la moyenne quinquennale (0,51 € HT/botte).

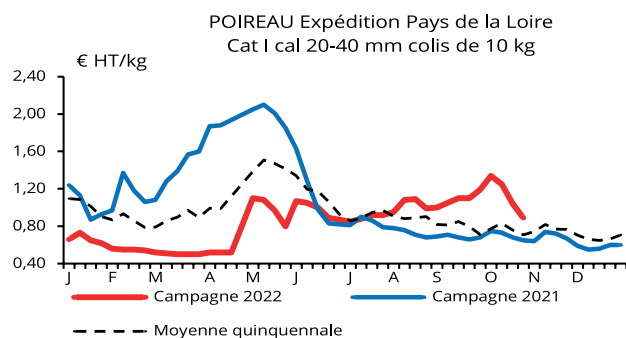


Source : RNM - FranceAgriMer

Poireau : léger courant de vente

Les disponibilités de **poireaux** s'amenuisent sensiblement en région nantaise et l'orientation du marché n'est plus, à cette période de l'année, à l'initiative de ce bassin de production. Une fois la saison du poireau primeur passée, seuls quelques opérateurs prolongent la campagne avec du poireau d'automne dans un souci de maintenir le plus longtemps possible les lignes commerciales. En octobre, les échanges sont dans l'ensemble moins soutenus que le mois précédent. Les opérateurs sont à l'écoute, confrontés à la forte montée en puissance des disponibilités des autres bassins de production français. Après une certaine fermeté des cours des marchés directeurs nationaux et européens, les transactions perdent progressivement de leur force et les prix suivent cette tendance. En dernière décade, les vacances scolaires d'automne, la météo exceptionnellement douce, conjuguées à un volet économique instable (carburant, énergie...) déteignent sur les transactions. Par manque de consommation, la demande limite ses achats et des concessions de prix s'enchaînent. Cette configuration de marché se généralise au niveau national.

Le cours moyen mensuel du poireau (1,12 € HT/kg) est supérieur de 60 % à celui de 2021 (0,70 € HT/kg) et de 47 % à la moyenne quinquennale (0,76 € HT/kg).



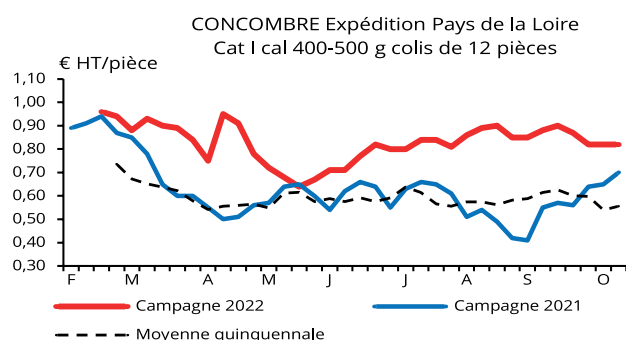
Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : prolongation des expéditions

Les expéditions de **concombres** se prolongent quasiment jusqu'à la fin d'octobre. Dans un contexte énergétique, pourtant tendu, les températures diurnes et nocturnes exceptionnellement douces ont néanmoins permis de réduire l'utilisation du chauffage dans les serres et rendu ainsi possible un léger « allongement » de la saison. Les derniers lots s'écoulent sans difficulté majeure avec quelques ajustements de prix, au regard du niveau des cours ibériques, l'Espagne poursuivant son entrée en campagne.

Après un début de campagne très incertain, les doutes se sont assez rapidement dissipés au fil des semaines. En tenant compte des éléments suivants à savoir : une concurrence européenne à peine visible, des flux d'échanges peu contrariés, et des niveaux de prix très soutenus durant la majeure partie de la campagne, le bilan 2022 s'annonce plutôt positif pour l'amont de la filière.

Le cours moyen mensuel du concombre (0,82 € HT/ pièce) est supérieur de 21 % à celui de 2021 (0,68 € HT / pièce) et de 52 % à la moyenne quinquennale (0,54 € HT/ pièce).

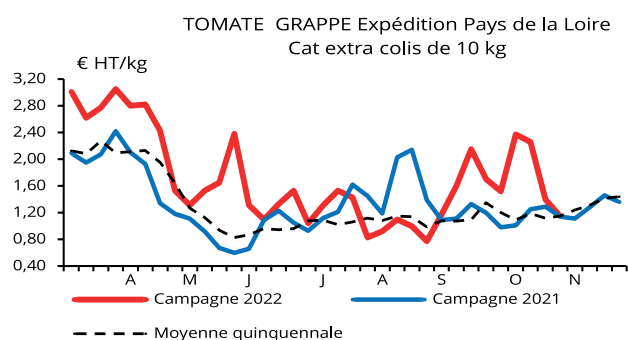


Source : RNM - FranceAgriMer

Tomate : manque de fluidité

Les échanges en **tomates** sont dynamiques en tout début de mois dans les présentations « classiques ». En effet, le premier week-end annoncé ensoleillé incite à des réapprovisionnements assez substantiels. Des opérations promotionnelles, principalement dans les grappes, toujours d'actualité, drainent l'essentiel des disponibilités. Cette situation dans un contexte de production déclinante crée une certaine émulation sur le marché. Les prix sont alors revus à la hausse. Une fois la première décennie passée, les ventes accusent un net repli. De fait, à l'image de la majeure partie des légumes proposés à l'expédition, le marché en tomate n'échappe pas à la morosité ambiante. Les divers éléments qui se superposent, avec entre autres les vacances, les divers mouvements sociaux, les hausses multiples, constituent un « mille-feuille » peu propice à des transactions sereines. Les prix dévissent alors sensiblement. Sur le créneau du marché des rondes grappes, ce n'est donc pas la concurrence, qu'elle soit inter-régionale, européenne ou marocaine, qui plombe le marché, mais bel et bien la faiblesse de la demande. Dans les derniers jours d'octobre, les prix se réajustent cependant légèrement à la hausse. En parallèle, les volumes mis en vente faiblissent fortement augurant d'une proche fin de campagne.

Le cours moyen mensuel de la tomate (1,77 € HT/kg) est supérieur de 53 % à celui de 2021 (1,16 € HT/kg) et de 51 % à la moyenne quinquennale (1,17 € HT/kg).

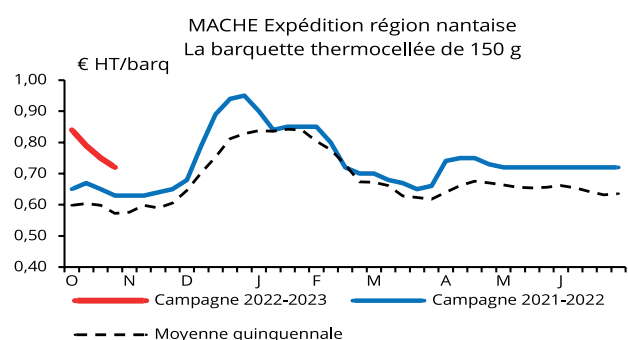


Source : RNM - FranceAgriMer

Mâche : début d'automne trop doux

Les températures exceptionnellement douces stimulent la végétation. La **mâche** se développe trop rapidement et les calendriers de production sont chamboulés. Cette situation se traduit par une offre surabondante que la demande, trop faible en octobre, ne peut juguler. Des destructions importantes de cultures sont inéluctables. Aucune période de froid n'est enregistrée durant le mois. Un changement de météo serait salutaire et permettrait à la fois un ralentissement de la végétation et une amélioration de la tenue de la mâche que les conditions climatiques douces rendent trop tendre et donc fragile.

Le cours moyen mensuel de la barquette de mâche de 150 g thermo-scellée (0,77 € HT/pièce) est supérieur de 18 % à celui de 2021 (0,65 € HT/pièce) et de 18 % à la moyenne quinquennale (0,59 € HT/pièce).

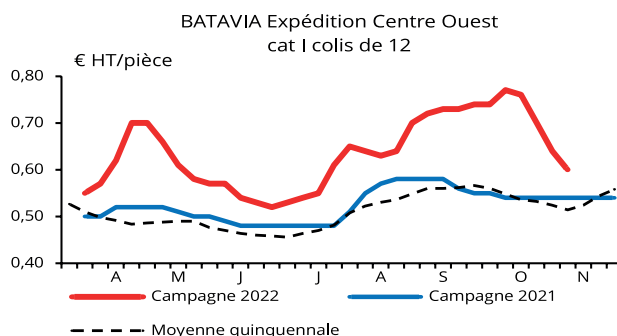


Source : RNM - FranceAgriMer

Salade : production stimulée par la météorologie douce

En début de mois, les conditions climatiques favorables, avec le retour des pluies dès la fin septembre et des températures élevées pour la saison, stimulent le développement végétatif des **salades**. En parallèle, l'arrivée plutôt précoce et plus soutenue des salades d'hiver en provenance du sud de la France freine les expéditions des produits locaux vers cette destination. Par la suite, la poursuite d'une météorologie anormalement douce précipite la fin des dernières cultures de plein champ. En toute fin de période, quelques soucis qualitatifs se font jour chez certaines structures, suite aux pluies orageuses dans certaines zones de production. La concurrence plus présente du bassin méditerranéen et l'activité commerciale en retrait, au cœur des vacances de la Toussaint, pèsent sur le marché. Même si les cours baissent au fil du mois, ceux-ci sont d'un niveau correct et nettement supérieurs à la moyenne quinquennale sur l'ensemble de l'Hexagone.

Le cours moyen mensuel de la laitue Batavia blonde Centre-Ouest cat.I colis de 12 (0,67 € HT/kg) est supérieur de 24 % à celui de 2021 (0,54 € HT/kg) et supérieur de 26 % à la moyenne quinquennale (0,53 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Alliums : commerce régulier

La production d'**oignon jaune** est plus faible en raison des conditions de sécheresse de cet été. Cette situation est plus marquée pour les parcelles non irriguées. La demande est régulière en début de mois et se réduit ensuite. Le contexte d'inflation et la difficulté pour faire le plein dans les stations services perturbent le commerce et les volumes échangés à la veille des vacances de la Toussaint. La clientèle est plus prudente et quelques opérations commerciales sont mises en place. Néanmoins, les transactions s'effectuent à des bons niveaux de prix.

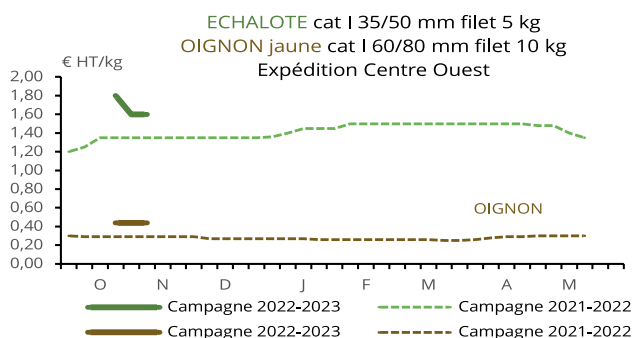
L'écoulement en **échalion** s'effectue correctement en début de mois. L'activité ralentit ensuite au moment des vacances scolaires. Les prix se réajustent avec un léger tassement.

En **échalote**, les opérateurs limitent leurs échanges. Leurs propositions de prix ne trouvent pas toujours preneurs. La concurrence avec le bassin breton se fait ressentir avec des concessions de prix. L'amplitude des tarifs s'élargit.

Le cours moyen mensuel expédition France de l'oignon jaune cat.I en sac de 10 kg (0,44 € HT/kg) est supérieur de 52 % à celui de 2021 (0,29 € HT/kg) et de 63 % à la moyenne quinquennale (0,27 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel de l'échalote (1,67 € HT/kg) est supérieur de 26 % à celui de 2021 (1,33 € HT/kg).

La cotation expédition Centre-Ouest pour l'échalote a débuté en 2021, c'est pourquoi la moyenne quinquennale n'apparaît pas sur ce graphique.



Source : RNM - FranceAgriMer

Prévisions de récolte 2022

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELON
Production depuis le début de la campagne jusque fin octobre 2022					
Production 2021	33 149	14 907	73 565	12 718	12 891
Prévision de production 2022	32 885	12 878	72 031	10 932	14 664
Production 2022	29 534	20 256	88 878	10 902	19 740
Ecart de production 2022/2021	-3 615	5 349	15 313	-1 816	6 849
Ecart prévision/production 2022	-3 351	7 378	16 847	-30	5 076
Mois de novembre 2022					
Production du mois en 2021	449	510	5 010	1 505	0
Prévision du mois en 2022	519	829	3 449	1 335	0

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2022 au 30 avril 2023 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.